

**Le LAIT "NESTLÉ'S"**

Ajoute au goût des céréales du petit déjeuner



Préparé au Canada par les Fabricants de l'Aliment "NESTLÉ'S" pour les Enfants

**Page Agricole**

**LA PAILLE**

La paille est devenu un produit ou sous produit national, dans la province de Québec. Cela dure depuis longtemps et cela durera encore malheureusement trop longtemps.

La paille a sa place dans la ferme, mais elle ne doit pas prendre la place des autres productions et des autres denrées alimentaires.

Nous avons déjà exposé souvent ici, et dans d'autres publications, pour la production laitière, bon gré, mal gré; nous sommes trop avancés dans cette voie pour reculer, mais nous pouvons fort bien améliorer les moyens de production et rendre payant ce qui ne l'est pas actuellement.

Notre production est limitée à trois items principaux: la vente du foin, la vente des produits laitiers, et la vente du bois.

Ce sont les trois sources de revenus avec lesquelles le cultivateur peut boucler son budget à la fin de l'année. Ça boucle, mais les vaches mangent de la paille... et ce sont elles qui paient pour le reste. Voici comment.

On vend du foin. C'est par extraordinaire qu'un cultivateur possède une terre ou bien conduit son exploitation de façon à pouvoir faire ce genre d'exploitation sans se ruiner.

On vend du lait. Les vaches du vendeur de foin mangent la paille afin qu'elles mangent le moins de foin possible. Lorsque le producteur de lait doit acheter du foin, il ne s'y résigne que lorsque la paille n'existe plus, en encore, c'est ce que j'ai vu faire le plus souvent—il n'achète que de la paille.

Il ne faut pas nous surprendre lorsque nous enregistrons des moyennes de production par vache—à certaines beurrieres dans la dernière saison—de moins de 2,000 de lait.

Nous avons le système voulu, et il opère à plein rendement.

Nous faisons du bois. A cela pas de mal, et les cultivateurs qui tirent un parti sage de leurs forêts ne sont pas à blâmer, car les forêts—à notre époque de feux de forêts—ne sont plus des valeurs de tout repos, et font bien ceux qui les exploitent régulièrement, un peu chaque année, mais avec cette réserve nécessaire pour ne les pas gaspiller.

Or pendant que les chevaux mangent l'avoine dans les champs, les vaches mangent le ré-

sidu, c'est-à-dire la paille.

Le grand mal dont souffre notre industrie laitière, c'est à vrai dire: la paille.

Avec de la paille, donnez ce que vous voudrez, vous ne récolterez que faiblement car cette nourriture grossière est trop pauvre pour faire un fond de ration convenable. Les concentrés ne peuvent enrichir la paille, ni lui donner des vertus qu'elle n'a jamais eues.

Du reste, il est parfaitement admis parce que parfaitement raisonnable, que le meilleur moyen d'alimenter ses animaux convenablement est de leur donner un fourrage riche et soutenant.

Je prétends même qu'il est inutile d'essayer de faire de l'industrie laitière sur une base convenable si l'on n'est pas capable de fournir aux animaux de la ferme, spécialement aux vaches laitières, un repas de foin de trèfle ou son équivalent, c'est-à-dire de l'avoine. Ce trèfle soit donné sous forme de foin de trèfle, ou de pâturages, de foin de vers de foin A.P.V. séché, que ce soit de la luzerne, ou tout autre foin riche en azote et en minéraux.

Il ne faut pas oublier non plus qu'un nouveau facteur (les vitamines) est entré en ligne de compte, et que pour avoir des animaux vigoureux et capables de donner des rendements, il faut laisser la paille de côté, en faire de la litière ou un aliment que les animaux mangeront pour tuer le temps, seulement, et ne pas prétendre remplacer ce qui fait défaut dans la paille par des concentrés.

A ce point de vue, je crois pouvoir affirmer que les légumes, dont la valeur nutritive est peut-être au-dessus de ce que leur prête leur composition chimique, n'arrivent pas à contrebalancer le manque d'un bon foin.

Le mal existe en ceci: nous n'avons pas assez de foin de trèfle, ou de luzerne à donner à nos vaches.

Jean Fontaine.

**POUR LA FERMIERE ET LA MENAGERE**

"La Bonne Fermière", organe des Cercles de Fermières et des Ecoles Ménagères ne paraît qu'à tous les trois mois. Mais chacun des quatre numéros de l'année est rempli de conseils, de directions, de nouvelles et de renseignements utiles à la femme des

champs et à la ménagère des villes et des campagnes.

Comme une amie bienveillante, elle apporte à la ferme et au foyer quelques vues des secrets par lesquels une femme saura faire armer l'existence en la rendant meilleure. "La Bonne Fermière" traite donc d'économie domestique, d'agriculture féminine, de sociologie et de saine littérature.

La "raison d'être" qui vient de paraître, contient en outre des précieux conseils les articles suivants: "Notre rôle politique" sur le suffrage féminin, par Madame Roland; "S. Desilets"; les "Avantages de l'Agriculture" par Mlle Artoinette Lessard du Cercle des Fermières de St-Hugues de Bagot; "Les fleurs" de Mlle Gabrielle Langelier; "Le jardin de la fermière"; par M. Adrien Desautels, B.S.A.; "Aimer nos traditions" par Mme D. Gallant, du Cercle des Fermières de Hâvre-Aubert, Îles-de-la-Madeleine; "L'Enseignement ménager", par Mlle Georgette Lemieux, de l'Ecole Ménagère de Weedon, comté de Wolfe; "La force morale", par Mlle Hermance Pinard, du Cercle des Fermières de Nicolet; un poli sonnet sur "La Maison du Passé" d'Albert Lozeau; un article sur le "Congrès des Fermières" à Québec, en octobre prochain, par Mlle Anne Marie Vaillancourt; des rapports sur les nouveaux comptoirs d'industries domestiques et sur les expositions d'automne, par M. Joseph Morin; des Echos des groupements ruraux féminins, et plusieurs recettes et avis précieux à la ménagère.

"La Bonne Fermière", est im-

primée sur papier de belle qualité, illustrée de jolies gravures, est tirée à 32 pages de texte. C'est une gracieuse revue qui plait autant qu'elle est utile. L'abonnement n'est que de 50 sous par année, payable d'avance, par chèque ou bon de poste, à l'administration: "La Bonne Fermière" Casier Postal 19, Faubourg St-Jean, Québec, P.Q.

**BARDEAUX DAMIANTE "LACHIN E"**



Facilement Posés sur Clapboard et aussi sur vieux Bardeau de bois

A l'épreuve du feu. Pas de peinture, pas de réparation.

**ECONOMIQUE, DURABLES, d'une jolie APPARENCE**

Avant de prendre une décision pour vos travaux, demandez nos circulaires, échantillons et prix.

**La Cie Manufacturière d'Amiante**

78 rue St-Pierre, Québec.

**AMEUBLEMENTS**  
De Toutes Sortes à Prix Raisonables

**SPECIALITES POUR CETTE SEMAINE SEULEMENT**

**Prix Speciaux:**  
COTON a Drap et a Tapisser  
PRELARTS - SQUARES  
SUPPORTS A RIDEAUX

ASSORTIMENT COMPLET D'ARTICLES NECESSAIRES AU GRAND MENAGE DU PRINTEMPS

**J. F. RICE**

rue Canada, Edmundston, N.-B.

Encouragez Nos Annonceurs

**LE SALON DE BARBIER**

**Jessome**  
Edifice Madawaska.

**-3- CHAISES A VOTRE DISPOSITION -3-**

Notre Mottoe et Service et Propreté  
Tout est stérilisé!

**- CIRAGE DES CHAUSSURES -**

**MADAME:— NE DEVRAIT PAS ETRE NEGLIGEE**

Cette Sensation de Fatigue, si Fréquente à Cette Époque de L'Année

La femme qui éprouve cette sensation d'insouciance devrait savoir que c'est l'avertissement de la Nature que le sang a besoin d'être purifié. Au printemps, la Nature s'affirme de cette façon: vous ne savez que faire, vous êtes portée à vous asseoir et à tout remettre au lendemain — puis surviennent les maux de tête, les humeurs, les clous, les boutons et les éruptions de la peau. Le remède sûr, c'est le Régulateur de la Santé Féminine du Dr Larivière. Il purifie le sang et aide la Nature à vous rendre forte et robuste. Commencez dès maintenant à prendre le Régulateur de la Santé de la Femme et vous pourrez bientôt jouir de la belle saison d'été.

**LE REGULATEUR DE LA SANTE DE LA FEMME DU DR J. LARIVIERE**

Le Régulateur de la Santé de la Femme du Dr Larivière se vend \$1.00 la bouteille ou 6 bouteilles pour \$5.00 chez votre pharmacien, ou nous vous l'enversons sur réception du prix.

**GEORGE MORTIMER & CO., INC.**  
39 RUB ST-GATENAL, MONTREAL, P. Q., et 212, RUE MILK, BOSTON, MASS.